

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, November 30, 1978

• 1112

[Texte]

The Joint Chairman (Senator Forsey): Honourable members, I think we can now begin. As you know, the first item on our agenda this morning, apart from one which would require the attendance of seven members, is the presence of Mr. Gibson from the Department of Justice, whom we are very glad to have with us. I would ask Mr. Gibson now if he wishes to make some preliminary statement or whether he would prefer simply to have members of the Committee ask him questions, or for that matter have our counsel perhaps raise any questions which occur to them after the members of the Committee have expressed their views or asked their questions. Do you wish to make any preliminary statement, Mr. Gibson?

Mr. F. E. Gibson, Q.C. (Chief Legislative Counsel to the Government of Canada, Department of Justice): Mr. Co-Chairman, I am in your hands in that regard. I have had an opportunity to review the minutes of the Committee proceedings for Thursday, June 22, which I think gave rise to this invitation. I must say I am pleased to be here.

I have notes for an opening statement, if you wish me to proceed in that manner. However, I am in the hands of the Committee.

Senator Godfrey: I did not review the June 22 minutes, so I would be very pleased to have an opening statement. Nothing like being honest.

The Joint Chairman (Senator Forsey): All right, you may as well proceed, Mr. Gibson.

Mr. Gibson: Thank you, sir.

Mr. Co-Chairman, honourable members, Senators, at a meeting of the Committee on June 22, counsel to the Committee recommended that the Committee call in a legislative drafter, and I quote:

... to try to get to the bottom of when the drafter puts in the magic formula and when he leaves it out.

He went on to indicate that it would be very easy to suspect that the magic formula is left out when it is considered that the document ought not to be made public. It would be interesting to know what considerations dictate whether the magic formula is inserted in drafting or not.

At page 33:48 of the proceedings for the same dates, the Joint Chairman (Senator Forsey) adopted the suggestion of counsel, with the result that I am here this morning.

My position within the Department of Justice is Chief Legislative Counsel, and as such I am the senior drafter in the legislation group in the Department of Justice and therefore, based upon between 13 and 14 years experience in this work, I hope I am qualified to speak on this subject this morning.

• 1115

Senator Godfrey: Is this the position Mr. Thorson used to have?

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 30 novembre 1978

[Traduction]

Le coprésident (sénateur Forsey): Messieurs, je crois que nous pouvons maintenant commencer. Comme vous savez, le premier point à l'ordre du jour ce matin, si on exclut une question qui nécessiterait la présence de sept députés, est le témoignage de M. Gibson du ministère de la Justice, que nous sommes très heureux d'accueillir. Je demanderais à M. Gibson s'il veut faire une déclaration d'ouverture ou s'il préfère répondre aux questions des membres du comité, ou encore s'il préfère que le conseiller fasse des observations après que les membres du comité auront exprimé leur opinion ou posé des questions. Voulez-vous faire une déclaration préliminaire monsieur Gibson?

M. F. E. Gibson, c.r. (Premier conseiller législatif du gouvernement du Canada, ministère de la Justice): Monsieur le coprésident, je m'en remets à vous. J'ai eu l'occasion de lire les procès-verbaux de la séance du comité qui a eu lieu le jeudi 22 juin, qui a été à l'origine de mon invitation. Je suis heureux d'y répondre.

J'ai préparé une déclaration d'ouverture, si vous voulez que je la lise. Toutefois, je m'en remets au comité.

Le sénateur Godfrey: Comme je n'ai pas les procès-verbaux de 22 juin, je serais très heureux d'entendre la déclaration du témoin. Il n'y a rien comme la franchise.

Le coprésident (sénateur Forsey): Très bien, nous vous écoutons, monsieur Gibson.

M. Gibson: Merci, monsieur.

Monsieur le coprésident, messieurs les députés, sénateurs, lors de la séance du 22 juin, le conseiller juridique du comité a recommandé que celui-ci invite un rédacteur de lois, et je cite:

... pour essayer de déterminer quand il choisit d'utiliser la formule magique et quand il choisit de l'omettre.

Le conseiller dit ensuite qu'on pourrait très bien croire que la formule magique est omise quand on considère que le document ne devrait pas être rendu public. Il serait intéressant de savoir sur quoi on se base pour inclure ou non la formule magique dans les lois.

Comme on peut le voir à la page 33:48 des procès-verbaux du même jour, le coprésident (le sénateur Forsey) a adopté la suggestion du conseiller juridique, ce qui explique ma présence ce matin.

J'occupe au ministère de la Justice un poste de premier conseiller législatif et à ce titre je suis le chef du groupe de rédacteurs de lois du ministère de la Justice. Comme j'ai une expérience de 13 à 14 ans dans ce domaine, je crois être compétent pour vous donner des éclaircissements à ce sujet.

Le sénateur Godfrey: Est-ce le poste que M. Thorson occupait?